

Tome 70

fascicule 10

Décembre 2001

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

port aux Gymnospermes, très généralement anémogames. Au niveau de la fécondation on note la présence d'une double fécondation fréquente, et le développement d'un tissu polypléide de réserve, deux caractères angiospermiens. La phylogénie moléculaire multigène inclut, elle, nettement les Chlamydospermes dans les Gymnospermes.

La tendance actuelle est donc de joindre *Weltwitschia*, *Gnetum* et *Ephedra* aux Gymnospermes, malgré les nombreux problèmes que cela pose. Si cela devait se confirmer, alors cela démontrerait que les Gymnospermes avaient encore au milieu du Crétacé d'importantes potentialités évolutives, beaucoup plus diverses que ne le laisse supposer l'uniformité des Conifères actuels.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2001, 70 (10) : 247-249

Deux intéressants sites botaniques du Val de Saône (Ain) : les dunes continentales de Sermoyer et la tourbière des Oignons

Annie-Claude Bolomier (*)

20 rue Jules Guérin, 01000 Bourg en Bresse

Les dunes de Sermoyer, au lieu-dit « les Charmes », dans le département de l'Ain, sont situées au sud de la Seille et font suite à celles de Pont Seille dans le département de la Saône-et-Loire. Ces dernières font partie de la réserve naturelle de la Truchère-Ratenelle depuis 1980. En 1878, suite au fouilles de l'abbé Nyd, les dunes de Sermoyer révèlent de nombreux vestiges : micro-silex, lames, couteaux, raclours... témoignage d'une civilisation du néolithique, puis des poteries, une statuette de Mercure, témoignage de l'installation d'une bourgade romaine, car sur la Seille étaient aménagés des ports aux noms évocateurs, « port de Massilie, et morot du porto ». Du fait de ces découvertes, elles sont classées Monument Historique en 1978.

Elles se maintiennent en leur état ; la flore, l'entomologie, la géologie, l'aspect paysager ont contribué à leur sauvegarde ; depuis 1986 elles font partie d'une ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) et de la Directive Habitats (visant à créer un réseau d'habitats naturels représentatifs, rares et menacés). Elles sont gérées par le CREN (Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels) et la commune.

Ces dunes sont constituées d'un sable très fin, déposé dans un lac tertiaire et, il y a plus de 8000 ans, remanié par des vents violents, venus de l'ouest comme l'atteste la pente plus raide du versant ouest que celle du versant est, et leur alignement nord sud. Les plus hautes atteignent quatre mètres de hauteur, surtout à Sermoyer.

Les plantes de ces dunes sont capables de résister à une longue période de sécheresse en se déshydratant et reprenant vie dès la moindre humidité. Pour limiter l'évaporation elles se regroupent en touffes serrées, tels les lichens et les mousses. Les plantes à fleurs annuelles germent, fleurissent et fructifient dans de brefs délais lors de la saison pluvieuse. C'est le cas de *Teesdalia nudicaulis*, *Jasione montana*, *Aira praecox*, *Myosotis stricta*, *Aphanes arvensis*, *Vulpia myuros*, *Spergula morisonii*, *Plantago arenaria*, *Mibora minima*. Les planes hémicryptophytes se maintiennent, avec des bourgeons plaqués sur le sol, protégés par des feuilles mortes ; c'est le cas de *Corynephorus canescens*, *Erodium cicutarium*, *Rumex acetosella*, *Nardus stricta*.

Toujours pour freiner l'évaporation, les feuilles sont enroulées, présentent de nombreux poils, les tiges sont de petite taille, les racines se développent en profondeur et en surface pour capter l'eau dans les meilleures conditions.

La première plante (plante pionnière) à s'installer sur ce sable nu et mouvant est une Poacée : *Corynephorus canescens* ; elle forme de petits îlots séparés par des espaces de sable, c'est le début de la fixation de la dune, la dune blanche. Puis dans les espaces libres s'installent soit les lichens, le lichen des rennes, c'est la dune grise, ou les mousses, c'est la dune noire. La végétation devient

* Suite à la sortie sur le terrain qu'elle a dirigée le 12 mai dernier, Madame BOLOMIER nous a communiqué ce texte.

envahissante, la matière organique est de plus en plus abondante. L'implantation de *Calluna vulgaris*, la callune fausse-bruyère, annonce le boisement et la disparition de la dune. Elle devient progressivement une lande à genêt à balai (*Cytisus scoparius*), les arbres font leur apparition : *Betula pendula*, *Pinus sylvestris*, *Quercus petraea* et *Robinia pseudo-acacia*, le robinier faux-acacia qui est l'acteur principal du boisement. Son élimination est difficile.

Cependant les lapins en creusant leur terrier et l'homme en coupant les robiniers et les bouleaux retardent le boisement et maintiennent la végétation typique.

Plantes caractéristiques

Aira praecox L.
Aphanes arvensis L.
Betula pendula L.
Bromus tectorum L.
Calluna vulgaris L.
Catapodium rigidum (L.) C.E. Hubbard
= *Scleropoa rigida* (L.) Grisb.)
Cerastium semidecandrum L.
Cladonia rangiferina (L.) Wigg.
Cladonia uncialis (L.) Web.
Corynephorus canescens P. B.
Cytisus scoparius (L.) Link
Danthonia decumbens (L.) DC.
Dicranella heteromala (Hedw.) Schimp.
Erodium cicutarium (L.) L'hér.
Gnaphalium uliginosum L.
Hypericum humifusum L.
Jasione montana L.
Juncus bufonius L.
Luzula campestris (L.) DC.
Mibora minima (L.) Desv.
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Myosotis discolor Pers.
(= *Myosotis versicolor* Smith)
Myosotis stricta Roemer et Schultes

Nardus stricta L.
Ornithopus perpusillus L.
Pinus nigra Arnold
Pinus sylvestris L.
Plantago arenaria Waldst.
(= *Plantago indica* L.)
Poa annua L.
Polytrichum juniperum Hedw.
Polytrichum piliferum Schreb. ex Hedw.
Rhacomitrium canescens (Hedm.) Brid.
Robinia pseudo-acacia L.
Rumex acetosella L.
Scleranthus annus L.
Senecio viscosus L.
Spergula arvensis L.
Spergula morisonii Boreau
(= *Spergula vernalis* Willd.)
Stellaria alsine (Grim.) Hoffm.
(= *Stellaria uliginosa* Murr.)
Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br.
Thymus praecox Opiz
Trifolium arvense L.
Veronica arvensis L.
Veronica verna L.
Vulpia myuros (L.) C.C. Gmelin

La lande des Oignons, commune de Boz.

La lande des Oignons est gérée par le CREN et la commune de Boz. Elle fait partie d'une ZNIEFF depuis 1986 et d'un projet LIFE-Tourbières (protection des tourbières européennes). Elle n'a pas évolué tant que l'homme a réalisé l'étrepage de la tourbe, ce qui consiste à enlever les couches supérieures de tourbe. Ensuite, la prolifération de la Callune, du Bouleau et des résineux fait disparaître la lande au profit d'un boisement.

A l'époque actuelle, ce site est remarquable pour n'être qu'à 200 mètres d'altitude et abriter des plantes relictives de l'époque glaciaire d'il y a quelque 12000 ans : Drosera, Lycopode, Sphaignes, Gentiane des marais.

Sa tourbe a été longtemps exploitée comme engrais en horticulture, comme combustible. La détermination des pollens conservés dans les couches successives de tourbe permet la reconstitution des climats anciens.

Les plantes supportent un milieu acide, un niveau d'eau variable, une absence de source d'azote. Elles développent des systèmes astucieux ; pièges à insectes pour les Droseras, des racines vivant en symbiose avec des champignons pour la Callune fausse bruyère, des racines hémiparasites sur d'autres racines pour la Pédiculaire, une accumulation de sels minéraux dans un tissu situé à la base des chaumes pour la molinie.

Plantes caractéristiques :

Betula pendula Roth
Calluna vulgaris L.
Cytisus scoparius L.
Danthonia decumbens DC.
Drosera rotundifolia L.
Eleocharis palustris (L.) Roemer et Schultes
Hydrocotyle vulgaris L.
Juncus articulatus L.
Juncus effusus L.
Juncus squarrosus L.
Lycopodium inundatum L.
(= *Lycopodiella inundata* (L.) Holub)

Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Molinia caerulea (L.) Moench.
Pedicularis sylvatica L.
Pinus sylvestris L.
Polygala serpyllifolia Hose
Polytrichum commune
Potentilla erecta (L.) Rauschel
Pseudotsuga menziesii (Mirbel) Franco
Quercus rubra L.
Sphagnum squarrosum Crome

Le Lycopée inondé est une plante protégée depuis le 13 mai 1982. Il ne supporte pas la compétition avec les autres plantes, il s'installe dans de petites zones dénudées et inondées de façon temporaire. Actuellement son habitat est en régression, car les landes tourbeuses ont été asséchées ou se sont boisées naturellement ; d'où l'intérêt de protéger ce site en maintenant une végétation ouverte par décapage de la surface de la tourbe, arrachage des plantules d'arbres. Le changement de gestion a entraîné la disparition de *Rhynchospora alba* (L.) Vahl, d'*Eriophorum angustifolium*, et la raréfaction de *Gentiana pneumonanthe*.

OFFRE D'EMPLOI

La Société botanique dauphinoise GENTIANA recrute **un assistant technique associatif**.

MISSIONS. — Elaboration et réalisation d'animations scolaires et grand public sur le monde végétal. Création d'outils pédagogiques de sensibilisation sur la flore. Gestion de la base de données de *Gentiana* et animation des prospections floristiques. Vie associative : relations avec les adhérents, édition du bulletin, organisation des sorties, ateliers, conférences. Gestion de la diapo-thèque et du site Internet (www.gentiana.org).

FORMATION. — BTS GPN « Animation nature » ou « Gestion des Espaces Naturels » ou équivalents.

QUALITÉS REQUISES. — Connaissances en botanique. Compétences relationnelles et pédagogiques. Expérience en animation nature. Facilités rédactionnelles. Facilités d'utilisation des outils informatiques. Permis et voiture obligatoires.

POSTE À POURVOIR. — Contrat emploi-jeune CDI temps plein. Salaire : 1.200 € Brut (7.871 FF) plus tickets restaurant (possibilité d'évolution). Date d'embauche : Janvier 2002. Secteur géographique : département de l'Isère (38). Bureaux situés à Grenoble.

Adresser les propositions (CV et lettre de motivation manuscrite).

A l'attention de Monsieur le Président. GENTIANA, Société botanique dauphinoise, MNEI, 5 place Bir Hakeim, 38000 Grenoble.

GENTIANA, Société botanique dauphinoise D. Villars

Tél. 04 76 03 37 37 - fax 04 76 03 37 38

gentiana@wanadoo.fr

www.gentiana.org